

FAIRE FACE VULNERABILITÉ

N° 5

Pour Jean, que nous avons rencontré avant le lancement des travaux et avec qui nous avons pu réaliser un bilan, l'ensemble des mesures mises en place apporte une véritable sérénité face au risque d'inondation. Ce riverain de l'Yvette rappelle que la prévention repose également sur une prise de conscience collective.

« AUJOURD'HUI, QUAND IL PLEUT, NOUS SOMMES BEAUCOUP PLUS SEREINS »



Après les inondations de 2024, Jean (le prénom a été modifié) a engagé, à la suite de son diagnostic de vulnérabilité, plusieurs travaux destinés à mieux protéger son habitation : installation de batardeaux sur les ouvertures, dispositif d'évacuation des eaux et sécurisation du réseau d'assainissement. Ces différentes mesures se complètent pour limiter les conséquences d'une nouvelle crue. Parmi elles, des clapets anti-retour ont été installés sur le réseau d'assainissement afin d'éviter les remontées d'eaux usées dans la maison.

LE RÉSEAU D'ASSAINISSEMENT, UN VOLET COMPLÉMENTAIRE DE LA PROTECTION CONTRE LES INONDATIONS

Pour ce riverain, le chantier s'est déroulé au printemps 2026 sans mauvaise surprise. Dès les premiers échanges, l'entreprise chargée des travaux a su expliquer les contraintes techniques et proposer les solutions les plus adaptées. **« La qualité du service, la disponibilité, la rapidité, le rapport qualité-prix... tout était irréprochable »**, résume Jean en connaisseur.

Le principal défi venait de la configuration du terrain. Entre la maison et le réseau public d'assainissement, la pente est insuffisante pour garantir un écoulement naturel optimal des eaux usées. Cette difficulté, connue dès le départ, a été anticipée par l'entreprise, qui avait prévu des regards intermédiaires facilitant l'entretien du réseau et, si cela devenait nécessaire un jour, l'installation d'une pompe de relevage.

Pour Jean, cette capacité d'anticipation est révélatrice du sérieux de l'intervention. **« Tout a fonctionné dès le premier jour. Il n'a jamais été nécessaire de revenir modifier quoi que ce soit. »** Au-delà du chantier réalisé chez lui, il évoque également le professionnalisme de l'entreprise, qu'il a recommandée à une connaissance confrontée à une rupture de canalisation. **« Ils sont intervenus immédiatement. C'est aussi cela, le sens du service. »**



UN ENTRETIEN TRÈS LIMITÉ... POUR UN GAIN DE SÉRÉNITÉ CONSIDÉRABLE

« Ma femme et moi vivons beaucoup plus sereinement »

Fait important à signaler : une fois les travaux terminés, la nouvelle installation ne demande pratiquement aucun entretien. Seule une vérification annuelle des clapets anti-retour est recommandée par précaution, une opération qui ne prend que quelques minutes. Jean n'a eu aucun aménagement complémentaire à réaliser, ni travaux de finition, ni modifications paysagères. Mais, à ses yeux, l'essentiel est ailleurs.

Bien sûr, la prise en charge d'une grande partie du coût de l'ensemble des travaux de protection par le SIAHVY a représenté un soutien financier important, qu'il s'agisse des batardeaux, du dispositif d'évacuation des eaux ou de la sécurisation du réseau d'assainissement. Pourtant, le bénéfice le plus précieux est psychologique. Après avoir connu les inondations de 2024, savoir que son habitation est désormais mieux protégée lui permet d'aborder les épisodes pluvieux avec davantage de confiance. Les travaux n'effacent pas le risque, mais ils permettent de ne plus le subir avec le même sentiment d'impuissance.

UNE DÉMARCHE QUI PEINE TOUTEFOIS ENCORE À CONVAINCRE

Si Jean ne regrette pas une seconde d'avoir engagé ces travaux, il s'étonne en revanche des réticences qu'il rencontre autour de lui. **Malgré les aides financières disponibles et les bénéfices qu'il constate au quotidien, plusieurs de ses voisins hésitent encore à entreprendre une démarche similaire.** Cette situation illustre l'un des principaux défis auxquels sont aujourd'hui confrontés les territoires exposés aux inondations : **faire évoluer la perception du risque.**

Et pourtant... Les épisodes de 2024 ont rappelé que les phénomènes extrêmes sont appelés à se reproduire. **Se protéger ne relève donc plus seulement d'une décision individuelle, mais d'une véritable culture collective de la prévention.** À travers les diagnostics de vulnérabilité, l'accompagnement des particuliers et les aides accordées aux travaux, le SIAHVY encourage cette dynamique. Car si chacun peut renforcer la protection de son habitation, la résilience du territoire repose avant tout sur une prise de conscience partagée.

Pour Jean, le message est simple : attendre la prochaine inondation pour agir serait une erreur. Mieux vaut profiter du temps dont nous disposons aujourd'hui pour se préparer, et transformer une expérience difficile en opportunité d'adaptation.

